Fouziya Bouzerda

DIRECTRICE GÉNÉRALE DE GRENOBLE EM

« Grenoble EM n'est pas une école généraliste, GEM est une école hyper différenciante »

Elle a pris la direction de Grenoble EM l'été dernier et doit aujourd'hui affronter des vents contraires dans les classements. Pas de quoi atteindre Fouziya Bouzerda, fermement engagée dans le renouveau d'une école dont elle veut réaffirmer les fondamentaux. Entretien.

Olivier Rollot : Il y a maintenant sept mois que vous avez pris la direction de Grenoble EM. Quel bilan pouvez-vous en tirer ? Quels sont les grands atouts de GEM ?

Fouziya Bouzerda : A Grenoble j'ai découvert une pépite. Notamment en matière d'innovation. Dans mes précédentes fonctions, par exemple à la présidence du Syndicat des transports de l'agglomération lyonnaise, le Sytral jusqu'en 2020, j'ai pu innover sur des projets. Grenoble EM repose sur l'innovation permanente.

J'y ai également découvert l'importance cruciale de la recherche dans une école partenaire et fondatrice du Campus scientifique Giant avec le CEA, l'université Grenoble Alpes (UGA)... Une recherche formidable dans laquelle nous investissons beaucoup et que vient d'ailleurs de venir évaluer le Hcéres (Haut Conseil de l'évaluation de la recherche et de l'enseignement supérieur). C'est pour nous un moteur qui pourrait être encore plus audible.

Vous parlez de nos atouts. GEM profite également de la présence tout autour d'elle de pépites industrielles. Quand on embrasse l'école, on embrasse tout son territoire. Mais être à Grenoble c'est également être au cœur d'un territoire proche de la nature et au cœur des transitions. GEM a au cœur de son ADN une exigence de durabilité mais est également ouverte, agile et possède les outils adaptés pour anticiper.

En résumé, je connaissais déjà l'école et aujourd'hui je suis emballée par tout ce que j'ai découvert. Nous recevons les clés de notre nouveau campus de Paris dans quelques semaines, pour une ouverture en septembre 2023. Un double immeuble bas carbone et arboré qui est dans l'essence de GEM alors que notre bateau amiral grenoblois ne vieillit absolument pas.

O. R : Comment considérez-vous votre poste au sein d'une école en miroir avec vos fonctions précédentes, et notamment à la tête du Sytral à Lyon ?

F. B : Ma prise de direction de l'école est un parcours avec la création d'une chaire de transition avec l'Université Lyon 1 et des responsabilités antérieures sur l'accompagnement de l'enseignement supérieur lorsque j'étais vice-présidente de la métropole de Lyon. Le Sytral, que j'ai dirigé, a également été une expérience extraordinaire pour gérer le développement du territoire et de son attractivité avec un milliard d'euros de budget de fonctionnement annuel et une capacité d'innovation reconnue (1^{er} métro automatique dans le monde et 1^{ère} navette autonome dans un réseau de transport). Après plusieurs décennies, il arrivait à la fin d'un cycle. Avec le soutien d'Elisabeth Borne, alors ministre des Transports, nous en avons fait un établissement public local dans la loi mobilité. Nous avons également renouvelé notre flotte de 1 000 bus (électrique, bio GNV, hydrogène vert). Nous avons élaboré un nouveau plan de développement des transports à 2040 tous modes (métro tram câble fluvial) en prenant en compte le développement des territoires.

Forte d'une culture du privé et du public, de mon expérience de responsable politique, j'ai le même état d'esprit pour GEM. GEM doit reprendre son élan et être plus audible alors que l'enseignement supérieur vit des bouleversements dont on ne voit encore que les prémices. Pendant ces premiers six mois, j'ai pu effectuer une prise de connaissance et renouveler le Comex avec l'arrivée de personnalités très fortes. Nous avons aujourd'hui les moyens de nos investissements et d'un développement serein.

O. R : Au-delà de la notoriété de GEM quels sujets sont fondamentaux pour vous ?

F. B : Avec l'ensemble des écoles de la Conférence des directeurs des écoles françaises de management (Cdefm) nous soutenons les classes préparatoires.

A titre personnel j'ai été engagée pendant vingt ans dans le soutien aux talents féminins. C'est un sujet de fond pour lequel nous ne nous donnons pas bonne conscience à GEM et qui passe par un travail important avec les collèges et l'organisation d'un certain nombre d'interventions et de sensibilisation à l'image de l'action des [Entretiens de l'excellence](#).